

2. v. 9177

Chanday le 5<sup>e</sup> Xbre 1829

En revenant d'un voyage qui m'a  
conduit jusqu'aux pieds des Pyrénées,  
j'ai trouvé la dédicace de Buda  
imprimée et publiée, et j'en ai  
adressé de suite un exemplaire au  
ministère pour qu'on vous le fit parvi-  
r, j'espère que vous l'aurez reçu, il s'y  
est glissé quelques fautes, mon voyage  
m'ayant empêché de revoir les épreuves  
et m'étant trouvé obligé de m'en  
reposer sur d'autres personnes, mon  
libraire m'a écrit qu'il étoit très  
content de la vente, et que l'ouvrage  
étoit fort goûté à Paris, comme je  
n'y suis pas allé depuis trois mois,  
je ne puis vous en parler autrement,  
mais dans peu de jours nous allons  
y retourner et nous y retournerons jusqu'à  
ce qu'on me renvoie à la Haye ou  
ailleurs, tous nos voisins de Normandie

auxquels j'ai fait lire la délivrance  
de Bude - en ont été enchantés, et  
ne pouvoient le quitter avant de  
l'avoir fini, ils la préfèrent  
généralement aux Suétos à Prague,  
mais je suis sûr que s'ils le relisoient  
tous deux, ce seroit toujours le dernier  
qu'ils auroient lu qui leur feroit  
plus de plaisir, ce qui prouve que  
chaque a son mérite qui lui appartient.  
je vous manderai plus tard ce qu'on  
en dira à Paris et ce qui en sera mis  
dans nos journaux; il me semble  
qu'il y a des siècles que je n'ai eu  
de vos nouvelles. Je vous ai écrit le  
19 avant dans un petit voyage que  
je fis à Paris et avant mon départ  
pour le midi. j'en ai beaucoup  
occupé des Mémoires du Mal de la  
Force. et sur les lieux j'ai pris beaucoup  
d'informations utiles et de notes qui  
m'ont éclairé <sup>bien</sup> beaucoup de chose, qui  
auparavant me sembloient obscures  
si j'avois quelques mois à y donner

je pourrais en commencer la publication  
il y en aura six gros volumes in 8<sup>e</sup>  
mais l'hiver à Paris l'on ne peut guère  
travailler, j'ai renoncé au projet d'un  
drame historique dont j'eusse vous  
avoir parlé, on ne fait que trop de  
ces sortes d'ouvrages, je veux donner  
de l'histoire toute nue et sévère.

Donnez nous bientôt de vos nouvelles  
car M<sup>lle</sup> de la Grange. m'a sou-  
vent demandé souvent Vigny  
a manqué son coup en faisant jouer  
No, la Martine est de l'Académie  
il vient de prendre sa mère  
placé dans un bain sans avoir pu  
fermer le robinet d'eau chaude, c'est  
une mort affreuse! j'en ai hâte  
de finir, car j'ai une occasion pour  
envoyer ma lettre, donnez moi bientôt  
si que de vie, parlez moi un peu  
de vos intéressantes occupations, de  
votre noble et belle littérature et  
croyez aux sentiments de respect et  
d'attachement que j'ai pour vous.  
D. de la Grange.

qui

201

à Madame  
Madame Caroline Pickler  
née Greiner.

alger vorstadt

à Vienne

autriches

